



58. AGİR

## 58 - Agir

### *Faites confiance à Allah mais avant tout attachez votre chameau !*

Cela se passe tous les jours : vous auriez pu faire quelque chose mais vous ne l'avez pas fait, et vous vous servez de l'excuse que si Dieu voulait que ce soit fait, de toute façon il aurait pu le faire. Ou bien, vous faites quelque chose et espérez un résultat, vous attendez et le résultat ne vient jamais. Alors vous êtes en colère, comme si on vous avait trompé, comme si Dieu vous avait trahi, comme s'il était contre vous, arbitraire, plein de préjugés, injuste. Des reproches vous montent à la tête ; vous n'avez plus confiance. Quelqu'un de spirituel, continue à faire ce qui est humainement possible, mais sans pour autant créer de tension. Parce que nous sommes très, très petits, de minuscules atomes dans cet univers, cela complique beaucoup les choses. Rien ne dépend seulement de mon action ; des milliers d'énergies s'entrecroisent et c'est la somme de ces énergies qui décidera du résultat. Comment puis-je moi en décider ? Mais si je ne fais rien, le cours des choses en sera tout de même affecté. Je dois agir, tout en apprenant cependant à ne pas avoir d'attentes. A ce moment là, l'action devient une forme de prière, sans désir aucun en ce qui concerne le résultat. Et il n'y a plus de frustration. Avoir confiance vous aide à ne pas rester frustré et attacher le chameau vous aide à rester vivant, intensément vivant.

*Cette parabole soufi encourage la naissance de l'homme du troisième type, l'homme authentique : celui qui sait quand agir et quand ne pas agir ; qui sait être un homme d'action lorsque c'est nécessaire, qui sait dire 'oui !', et qui sait être passif quand c'est nécessaire, et dire 'non' ; qui est totalement vigilant dans la journée et totalement endormi la nuit ; qui sait comment inspirer et expirer, qui mimait l'équilibre de la vie.*

*« Fais confiance à Allah, mais avant tout, attache ton chameau ». Cet te phrase est tirée d'une petite anecdote. Un Maître voyageait avec l'un de ses disciples et ce dernier avait pour tâche de s'occuper du chameau. Ils arrivèrent de nuit, dans un caravansérail, fatigués. Le devoir du disciple était d'attacher le chameau, mais il ne s'en soucia pas et le laissa dehors. À la place il pria simplement Dieu : « Prends soin du chameau » et il s'endormit.*

*Le lendemain matin le chameau n'était plus là ; volé ou perdu, on ne put savoir. Le Maître demanda :*

*« Qu'est-il arrivé au chameau ? Où est-il passé ?*

*— Je ne sais pas, répondit le disciple, demandez à Allah ! Je lui ai dit de s'occuper du chameau, j'étais si fatigué, je ne sais pas ce qui est arrivé. Je ne suis pas non plus responsable, car je le lui avais dit, et très clairement. Impossible de se tromper. En fait je ne le lui ai pas dit une fois, mais trois fois ! D'ailleurs, c'est ce que tu nous enseignes : faites confiance à Allah ; c'est ce que j'ai fait. Ne me regarde pas maintenant avec colère.*

*— Fais confiance à Allah ! Mais attache d'abord ton chameau, répondit le Maître, parce qu'Allah n'a pas d'autres mains que les tiennes. »*

*Si Dieu veut attacher le chameau, il devra se servir des mains de quelqu'un ; il n'en a pas d'autres. Et c'est votre chameau ! La meilleure façon, la plus facile et la plus simple, c'est d'utiliser vos mains. Faites confiance à Allah, ne faites pas seulement confiance à vos mains, sinon vous vous inquiétez. Attachez votre chameau et ensuite faites confiance à Allah. Vous allez dire : « Alors pourquoi faire confiance à Allah si vous avez attaché le chameau ? » — Parce qu'un chameau attaché peut aussi être volé ! Faites de votre mieux ; cela ne rend pas le résultat certain, il n'y a pas de certitude. Mais faites quand même tout ce que vous pouvez, puis quoi qu'il arrive, acceptez-le.*

*C'est ce que signifie attacher le chameau : faites tout votre possible, n'esquivez pas votre responsabilité, puis, si rien n'arrive ou si quelque chose va de travers, alors seulement faites confiance à Allah... Il sait mieux que quiconque. Peut-être est-il préférable pour nous de voyager sans chameau. Il très facile de faire confiance à Allah et d'être paresseux.*

*Il est très facile de ne pas faire confiance à Allah et d'être dans l'action. Il est difficile d'être le troisième type d'homme : faire confiance à Allah tout en restant actif, car alors vous n'êtes plus qu'un instrument ; Dieu est le véritable acteur et vous n'êtes qu'un outil entre ses mains.*

*Extrait du Tarot de la Transformation d'OSHO*